
LES TROIS EUROPE MIGRATOIRES

Le débat européen sur les mobilités et l'intégration dans l'Union doit prendre en compte le dynamisme des populations et l'attractivité de certains pays et pour d'autres le déclin démographique et les crispations identitaires.

A partir du double prisme du solde naturel (naissances/décès) et du solde migratoire certains pays enregistrent des soldes démographiques positifs et d'autres voient leurs populations émigrer.

1) Ceux frappés par un double déclin :

La Grèce et le Portugal, fortement touchés par la crise de la dette (2010-2013) ont une natalité en berne et connaissent aussi l'émigration d'une main d'œuvre jeune et formée. Les pays d'Europe centrale et orientale sont en crise démographique à l'exception de la république tchèque, de la Slovaquie et de la Slovénie.

2) Ceux dynamiques et attractifs :

L'Irlande et la France enregistrent des soldes naturels et migratoires positifs et depuis les années 90 l'Irlande est entrée dans une période de croissance démographiques avec un taux d'immigration élevé et une population jeune (36 ans d'âge médian). En France l'accroissement de la population c'est 2/3 la croissance naturelle et 1/3 l'apport de l'immigration mais dans le même temps c'est 180 000 émigrants en 2006 et 300 000 en 2017

3) Ceux atypiques :

L'Allemagne et l'Italie ont une natalité négative et un solde migratoire positif, ils compensent la baisse de leur croissance naturelle par l'arrivée de migrants européens et non -européens.

Ces trois Europe permettent de comprendre que les pays les plus hostiles à l'accueil des réfugiés et à la solidarité européenne sont ceux qui connaissent les plus fortes vagues d'émigration de leur propre population.